

Windi Earthworm

Windi est grand, mince et rouquin jusqu'aux fesses. Vous l'avez entendu à la gai-e-lon-la, depuis deux ans vous l'avez probablement aperçu en train de donner son spectacle dans les rues de Montréal. C'est un séducteur de foules, ses amis sont nombreux à le retrouver aux coins des saisons comme des boulevards, saisons bitumineuses de la ville, couleur de trottoir.

Les amuseurs publics font partie de cette race d'hommes et de femmes qui ne compromettent pas leur intégrité aux jeux de société. Depuis toujours, parole répercutée à vif, ils symbolisent l'anarchie et s'inscrivent dans une marge d'autant plus sincère qu'elle est pour nous ce que nous sommes à la société: des éléments subversifs mais sans pouvoir réel. C'est de ce pouvoir frustré dont il est question quand la police utilise de son génie maladif... leurs matraques dans les roues de la fortune populaire.

Le 11 juillet dernier je déambule sur la rue Saint-Denis, un peu triste, quand j'entends une voix chaude et sensuelle. Windi donne son spectacle dans la ruelle qui sert aux artistes et artisans du coin. Ces derniers invitent les amuseurs à se produire là, dans l'espoir d'attirer une clientèle. Pantalon noir collant, chemise rose, fichu multicolore, Windi dans la foule attentive se démène avec passion. Sa guitare vaguement revendicative accompagne sa voix d'expatrié. Quelques deux cents personnes l'écoutent tendrement, s'amuse à l'entendre,

*"The artist brush is worn
he looks a bit forlorn
he says it's either him or them
this fight for survival
he's looking straight at me
says you talk so poetically
he wants me to set him free
as if I had the magic key"*

La police est du spectacle, harcèle le chanteur et la foule par sa curiosité effrontée. Windi se fait arrêter une fois par année en moyenne... il est habitué de la voir là. Souvent les policiers ne le conduiront même pas au poste, l'ayant abandonné aux limites de la ville ou dans le quartier industriel. Croyant le punir d'amuser les gens et d'être aussi populaire. Ce soir là ils ne semblent pas vouloir l'arrêter, se suffisant (à eux-mêmes) d'imposer leur présence porcine. Du coin de l'oeil, Windi les observe nerveusement, chantant victoire, ils ne l'auront pas ce soir, la foule est trop dense et trop sympathique.

*"The dancer falls with a sigh
lost without pace
she begins to cry
she wants me to set her free
she's looking straight at me
she's crying like a caged animal
she wants me to set her free
as if it had to be"*

Tout s'est passé en quelques secondes, le temps d'être estoqué, démoralisé, bouche bée. Huit policiers, venus de la rue Saint-Denis, fendent la foule, les babines retroussées. Deux d'entre eux empoignent Windi par les bras, le soulèvent et se dirigent prestement vers l'automobile qui attend à l'autre bout de la ruelle. Un autre ramasse maladroitement la guitare, l'étui. Les cinq autres chiens de garde surveillent la foule éberluée, figée d'horreur, puis vont rejoindre la patrouille qui fouille Windi. La foule se dirige vers l'automobile. Windi est tenu en respect sur la valise du véhicule, contorsionné, souffrant, il hurle: Ils m'ont invité à venir chanter là!

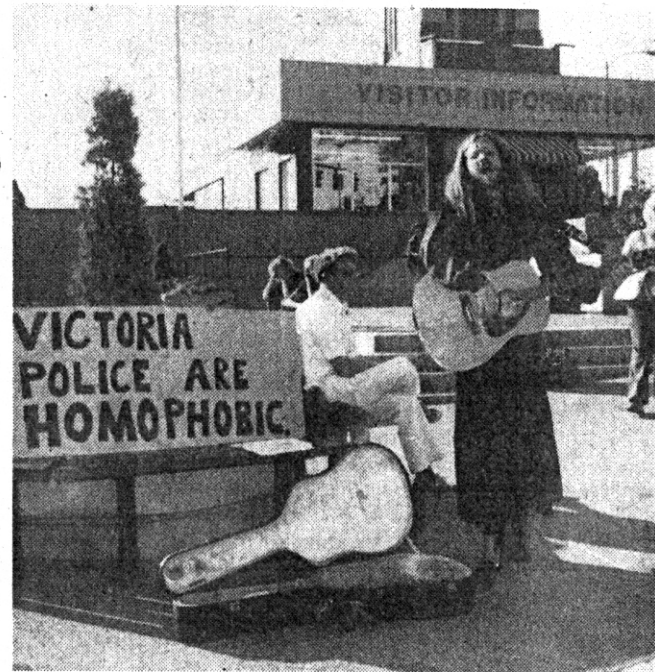
Une ceinture de policiers sépare la victime de la foule, tou-

jours aussi lymphatique, on demande pourquoi il est arrêté. Une police grogne: Qu'est-ce que ça peut vous faire, c'est pas un de vos chums...

*"The writher is looking off into space
can't find words even to waste
chews the end of the pen
where do the words begin
where do they end
looking straight at me
want's me to set them free
crying like caged animals
as if I had the key"*

Une fille chiâle entre la police et la foule, sa révolte s'éteint dans la nuit, se perd dans l'ennui. Ce soir là ils ont conduit Windi au poste, l'ont bien humilié, l'ont menacé, l'ont volé... la routine quoi!

La foule s'est dispersée, le spectacle s'est terminé avec le crissement de l'automobile et les reflets rouges, bleus, rouges, bleus... Je suis rentré chez moi plus défait qu'une chevelure après l'amour, moins heureux d'être libre.



*"I'm not your savior
I'm not your messiah
I'm not your Robin Hood
your mister good
your white knight
your King Kong
so leave me alone"**

Motifs de l'arrestation: provoque des rassemblements, dérange la paix publique (sur la rue Saint-Denis??). Il sait très bien qu'il est seulement coupable d'être homosexuel et de l'assumer, coupable de ne pas être inhibé.

Un mois plus tard une nouvelle loi de la ville interdit aux amuseurs publics de se produire après 7:30 pm.

Le pouvoir? C'est celui que les "forces de l'ordre" nous refusent dans le rassemblement à l'extérieur des ghettos, que nous soyons gais ou non.

Daniel Carrière

*extraits de la chanson Not your King Kong copyright Windi Earthworm.